

Le silence et la peur  
*(titre provisoire)*

# Le silence et la peur (*titre provisoire*)

Création janvier 2020 au Théâtre de Lorient - CDN

**Texte et mise en scène** David Geselson

**Collaboration à la mise en scène et interprétation** Odysseus Bailer, Dee Beasnael, Elios Noël, Laure Mathis, Paul Pryce

**Scénographie** Lisa Navarro

**Création lumière** Jérémie Papin

**Création vidéo** Jérémie Scheidler

**Création son** Loïc Le Roux

**Costumes** Pauline Kieffer

**Assistanat à la mise en scène** Shady Nafar

**Régie générale** Sylvain Tardy

**Traduction** Nicholas Elliot et Jennifer Gay

**Administration, production, diffusion, relations presse** AlterMachine | Noura Sairour et Carole Willemot

**Production** Compagnie Lieux-Dits

**Coproduction** Théâtre de Lorient, centre dramatique national, Le Canal - Théâtre du Pays de Redon, Théâtre National de Bretagne - Rennes, ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse Occitanie, Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national - art et création, Théâtre de la Bastille, Espaces Pluriels, Pau, L'empreinte scène nationale Brive/Tulle, Théâtre Le Rayon Vert, scène conventionnée de Saint-Valery-en-Caux, Le Gallia Cinéma Théâtre Saintes, Comédie de Reims  
(*en cours*)

**Avec le soutien de** Ministère de la Culture, de Théâtre Ouvert – Centre national des Dramaturgies Contemporaines, La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon – centre national des écritures du spectacle, de l'Institut français dans le cadre de son programme Théâtre Export, de FACE Foundation Contemporary Theater et de la Harlem Stage – New York - Etats-Unis, Teatro Nacional Dona Maria II, Lisbonne, Portugal.

**En résidence** au CDN de Normandie-Rouen



## Calendrier de création

juin 2017 : résidence d'écriture - Théâtre de Lorient

septembre 2017 : résidence d'écriture - La Chartreuse

octobre 2017 : résidence de recherche - Théâtre Ouvert

juin 2018 : résidence d'écriture - Théâtre de Lorient

juillet 2018 : auditions à la Harlem Stage - New York - Etats-Unis

septembre 2018 : résidence d'écriture - AlpenHof - Suisse

octobre 2018 : résidence au CDN de Rouen et au Rayon Vert, scène conventionnée de Saint-Valery-en-Caux

décembre 2018 : résidence d'écriture - Teatro Nacional Dona Maria II (Lisbonne - Portugal)

avril 2019 : résidence d'écriture - Abbaye aux dames (Saintes)

mai 2019 : résidence de travail au plateau avec toute l'équipe - Le Canal, Redon

septembre 2019 : résidence de travail au plateau avec toute l'équipe - Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie

décembre 2019 : résidence de travail au plateau avec toute l'équipe - Théâtre National de Bretagne- Rennes

janvier 2020 : résidence de création au Théâtre de Lorient - CDN

## Calendrier de diffusion

janvier 2020 : Création au Théâtre de Lorient, centre dramatique national

janvier - juin 2020 : Tournée (*en cours*)

Le Canal - Théâtre du Pays de Redon

Théâtre de la Bastille

Le Théâtre de Lorient, centre dramatique national

Espaces Pluriels, Pau

Théâtre Le Rayon Vert, scène conventionnée de Saint-Valery-en-Caux Théâtre

Le Gallia Cinéma Théâtre Saintes

Teatro Nacional Dona Maria II (Lisbonne - Portugal)

Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie

Théâtre d'Arles

Théâtre des Quartiers d'Ivry

Le Quartz-Brest

L'Empreinte, scène nationale Brive-Tulle

Théâtre National de Bretagne

La Comédie de Reims

(*tournée en cours de construction*)

## Spécificités techniques

Il nous faudra un espace minimal d'environ 10x10m.

# Le projet



La vie de Nina Simone est une traversée terrible et sublime, une épopée de 70 ans qui se termine dans une solitude presque totale, en France en 2003 à Carry le Rouet.

C'est à la fois l'histoire d'une quête intime éperdue pour la reconnaissance et celle d'une lutte politique vitale qui résonne aujourd'hui encore.

Figure tragique d'une révolte, Nina Simone, presque trop connue pour que l'on puisse s'en approcher, est sans doute irreprésentable sur un plateau de théâtre.

Jouer une Nina Simone, faire chanter comme Nina Simone, est un pari risqué : on sera toujours pâle à côté du réel.

Pourtant il y a là quelque chose d'infiniment attirant. Non contente d'avoir vécu une vie épique, de l'enfant prodige effrontée de Tryon dans le fin fond de la Caroline du Nord, à la star américaine devenant l'une des voix du mouvement afro-américain de lutte pour les droits civiques, Nina Simone

côtoie aussi l'histoire des plus grandes figures du Mouvement: de Martin Luther King à James Baldwin, en passant par Stokely Carmichael (1er ministre des Black Panthers en 1968) à Langston Hughes.

Elle est aussi malgré elle l'héritière directe d'une bonne partie de l'histoire des États-Unis : arrière-arrière-petite-fille d'une Amérindienne mariée à un esclave noir Africain, elle porte en elle 4 siècles d'histoire coloniale. En racontant son histoire, j'entends aussi évoquer le récit de la conquête meurtrière des Amériques par les différents empires Occidentaux ( Espagnols, Portugais, Anglais, Hollandais et Français) à partir du 15ème siècle, et ce faisant une partie de l'histoire des Afro-Américains, dont les tragiques destinées sont chevillées à la conquête du « Nouveau Monde ».

De l'arrivée de Christophe Colomb aux Bahamas, au chef Skyuka massacré avec sa tribu amérindienne dans l'actuelle Caroline du Nord, en passant par l'histoire des Africains-Américains victimes de l'esclavage, nous tenterons à travers l'histoire de cette femme de raconter et d'interroger ainsi une partie de notre histoire et de notre héritage occidental contemporain.

Le projet interrogera et tentera de donner à voir, à ressentir, ce que la peur peut faire taire.

Comment la peur d'être détruit parce que l'on est ce que l'on est, diffuse dans les corps et les esprits de ceux qui la subissent des cicatrices indélébiles, et qui se transmettent, génération après génération.

Européens, Occidentaux, nous sommes les héritiers de ces blessures, infligées ou subies.

Victimes ou bourreaux nos histoires sont le fruit des bouleversements provoqués par le développement des empires qui deviendront plus tard l'Europe sur les terres habitées des Amériques à partir du 15ème siècle.

Comment faire récit commun ? Quelle légitimité pour ce faire ?

Raconter l'intimité de Nina Simone est une tentative de lire une part des cicatrices et des combats de l'Histoire à travers la vie d'un individu. Le faire depuis le seul point de vue Français, blanc, serait une erreur majeure.

Il ne s'agit pas là de s'approprier une histoire qui n'est pas nôtre, celle des Africains-Américains mais plutôt de tenter de faire communauté. De faire se rencontrer les protagonistes héritiers de deux histoires aux conséquences bien différentes et tenter de construire, au-delà des cicatrices laissées par nos aïeux, un lieu commun : celui d'un théâtre qui fait revivre les morts pour construire un lien entre les vivants.

A l'heure où les questions d'appropriation culturelle deviennent un enjeu important pour les artistes de théâtre comme de cinéma, nous souhaitons construire une équipe avec laquelle plonger de plein pied dans la grande histoire forts de nos expériences et de nos histoires propres, de chaque côté de l'Atlantique.

Pour raconter ces histoires, pour approcher quelque chose de ce que Nina Simone porte en elle, il nous sera indispensable de travailler avec des artistes Afro-Américains.

L'équipe artistique sera construite par la rencontre entre deux mondes, deux héritages, deux façons de travailler : Franco-Européen et Afro-Américain.

Après une première session de travail en Juillet 2018 à New-York à la Harlem Stage, nous avons avec la compagnie Lieux-dits proposé à trois artistes Afro-Américains de se lancer dans l'écriture et la construction du projet.

Le spectacle s'écrira et se jouera en anglais et en français.

Dans la lignée de mes précédents projets, *Doreen* et *En Route-Kaddish*, j'entends composer à plusieurs mains une forme construite à partir de documents réels et d'éléments historiques. Les biographies, autobiographies, récits intimes, et l'histoire américaine serviront de base de travail. Il s'agira de faire exister dans une fiction travaillée par la grande Histoire ce qui habite Nina Simone, ceux qui l'ont accompagnée sa vie durant et ses fantômes, comme différentes facettes d'une pierre que l'on ne pourrait jamais embrasser d'un même regard, pour, peut-être, transcendant les peurs et les silences de l'histoire proposer un lieu commun où se reconnaître.

*« Est-ce que tu sais que la voix est le seul instrument pur ?*

*Qu'elle a des notes qu'aucun autre instrument n'a ?*

*C'est comme être entre les touches d'un piano.*

*Les notes y sont, tu peux les chanter, mais on ne peut les  
trouver sur aucun instrument.*

*C'est comme moi. Je vis là.*

*Entre ces deux mondes, noirs et blancs.*

*Je suis Nina Simone, la star, et je ne suis pas là. Je suis une  
femme. Celle que je suis en secret est cachée entre ces deux  
mondes. »*

Nina Simone, lettre à son frère

## Extraits



*I am not of this planet.  
I do not come from you.  
I am not like you.*

Nina Simone

**Laure-Muriel Mazzanovich**, se lève, arrive et parle en Français :

Bonsoir,

Voilà : j'imagine que la plupart d'entre vous y ont pensé, même un peu, même pas longtemps, ou alors juste comme ça en entrant dans la salle à un moment donné...et je voudrais partager ça avec vous parce que j'y pense tout le temps.

Maintenant que tout le monde est arrivé je suis rassurée sur une première étape – vous êtes tous rentrés et je pense que ça va - mais je commence à penser à la deuxième possibilité, la deuxième étape, qui serait une attaque alors que tout a *déjà* commencé.

Voilà, je sais que c'est très pénible on vient pas ici pour avoir la même chose que ce qu'on lit dans les journaux, mais comme j'y pense à chaque fois que je suis là je voulais partager ça avec vous. Et je me dis que si ça arrive, on aura pu en parler avant d'une part, et que comme on est tous au courant, on n'a pas besoin, en secret chacun pour soi, de se dire, « ah oui c'est vrai à un moment ça m'a traversé l'esprit j'y pense toujours un peu et puis ça passe, c'est vrai en venant ici je me suis dis tiens et si il y avait une attaque etc. » Non.

Au moins on sait qu'on a tous peut-être pensé à ça et on ne va pas faire semblant.

Voilà, et je me dis que si ça arrive au moins je ne serai pas toute seule à me faire tuer, on sera ensemble, on pourra...on pourra peut-être faire quelque chose, en faire quelque chose.

**Elios:** Bonsoir je suis Jean-Louis, je suis blanc, je parle français, donc, et un peu anglais. Et je suis aussi barman, ici. Pour arrondir les fins de mois disons. Voilà, et je vais vous raconter l'histoire de Nina Simone.

On est le 12 octobre 1492 et il est deux heures du matin :

l'équipage de Christophe Colomb est parti d'Espagne il y a un mois.

Et d'un coup : ils voient la terre.

Coup de feu sur le pont, l'équipage s'agite, ils viennent de traverser l'Atlantique et ils pensent être arrivés dans les Indes orientales. Ils pensent que cette île qu'ils voient est le Japon.

Mais ce qu'ils voient c'est l'île de la Barbade, dans les caraïbes.

Quelques années plus tard Amerigo Vespucci (un collaborateur de Christophe qui vivait en Italie et travaillait activement dans la traite des esclaves Africains) comprend que ce qu'ont découvert Christophe et ses amis, ce n'est ni l'Inde ni le Japon mais un nouveau continent.

20 ans après, en 1507 à Saint dié dans les Vosges, en France, un cartographe qui s'appelle Martin Waldseemuller, dessine un nouveau planisphère.

Et en hommage à Amerigo dont il a lu les récits de voyage ( Amerigo a traversé l'Atlantique lui aussi ) il appelle ce Nouveau Monde : America. Voilà.

### **Odysseus :**

Good evening, I am Odysseus, my real name is Samuel and I'll be playing John, Eunice Waymon's father.

I am sorry to interrupt you and speak for you Elios, but there's a few things to say before we can go on with this, as we may have an issue here.

You know what I am talking about.

*Un bar, New-York, 1961*

**Andy :**Did you hear about Castro? He was in Harlem did you see that?

**Simone:** Uh, no. No, I was on tour.... I spend my life on tour, it's kind of crazy, so I miss lots of stuff... Did he come to the bank?

**Andy:** Not really, no ...

**Simone:** But you saw him?

**Andy:** Totally. I'm not really political, actually, I don't really care, but that was pretty cool all the same. And him, the rich...he knows what to do with them... He was impressive.

**Simone:** You look a bit like him I think.

**Andy:** Me? I look like him?

**Simone:** Yeah, you've got a little something. It's your light skin, and your eyes, there's something there... Or your build, maybe.

**Andy:** OK. Cool.

**Simone :** Have you got kids?

**Andy:** Two. I've got two kids. But I'm separated from their mother.

**Simone:** Cool. I mean not cool, but...it happens. I'm also separating.

**Andy:** Are you married?

**Simone:** More or less. With this kind of white hippie who spends his life smoking weed. We never stop fighting... I can't stand to see him anymore, he's really dumb... stupid lefty intellectual type. We're actually separated, but we're waiting for the divorce proceedings to...make it official.

**Andy:** Cool. Well...no, not cool, but...you know.

**Muriel Mazzanovich:** Tu as déjà entendu parler de ces gens qui voient des couleurs autours des autres personnes, ou des arbres ou des plantes etc...?

**Jean-Louis :** euh pas vraiment non...

**Muriel Mazzanovich :** J'ai un ami qui a ça. Et moi j'entends des musiques, des musiques qui émanent des gens...Je sais que ça peut paraître un peu mystique..

**Jean-Louis :** non non pas du tout

**Muriel Mazzanovich :** Mais en tout cas toi par exemple j'entends ta musique depuis tout à l'heure.

**Jean-Louis :** Et c'est quoi ?

**Muriel :** Breathe. Et ça dit : Breathe, breathe in the air, don't be afraid to care, leave but don't leave me, look around, look around and choose your own ground.



**Simone, en anglais:**

Les hommes qui sont passés en moi m'ont racontés leurs histoires et l'histoire m'a faite moi.  
Les gens parlent de moi...c'est n'importe quoi.  
Mais leur histoire de moi ce n'est pas mon histoire.

Après qu'ils aient violés mon arrière-grand-mère, les immigrants anglais vivant sur les terres Cherokee de mes grands-parents ont décidé que mes parents pourraient ne plus être esclaves, c'était en 1865.

Puis ils ont cru être libres, mais les hommes du nord, qui leur avait donné le droit de voter et d'être comme les autres, comme les blancs, sont partis.

Ils ont laissé mon père et ma mère dans le sud. Et les hommes blancs du sud ont décidé qu'il fallait qu'ils restent à leur place. Alors ils ont créé des lois.

Des nouvelles lois, que les hommes blancs du nord qui avaient déclaré que tous les hommes d'Amérique pouvaient être libres et égaux ne pourraient pas contredire.

Et qu'ils n'ont pas contredit.

On était 4 millions dans le sud et 1 million dans le nord.

4 millions ont continué à fournir du coton, du maïs, des rails, des bras, des culs et des chattes, pour que l'Amérique s'enrichisse.

Mais il ne fallait pas mélanger le sang des travailleurs avec le sang des autres. Alors ils nous ont séparés. Ça s'appelle Jim Crow. Ces lois-là.

Voilà comment ça marche : si tu veux aller chier, tu vas dans tes chiottes, si tu veux manger tu vas dans ton restaurant, si tu veux apprendre tu vas dans ton école, et si tes profs veulent étudier : qu'ils prouvent qu'ils ont quelque chose dans la tête et on les écouterait, peut-être.

Si tu veux prendre le bus met toi dans le fond et tais-toi, si tu veux habiter dans un immeuble tu dégages de mon quartier d'immeuble, si tu veux une maison tu trouves des planches et des briques, si tu veux draguer une de mes amies blanches je te coupe les couilles et celle de tes enfants, si tu veux voter tu paies ou tu dégages et tu te tais.

Mais j'ai besoin de toi pour la guerre. Viens avec moi je t'emmène en France tu vas tuer des allemands dans des unités où je pourrai ne pas te voir.

Puis après rentre à New-York on va fêter ça, puis rentre à Birmingham, on va t'arracher tes uniformes, t'es peut-être soldat là-bas mais oublie pas que tu es à moi ici, ici t'es à moi : je te brûle vivant et je t'arrache la peau jusqu'à ce que tu crèves pour que tes frères et sœurs comprennent qui a le pouvoir ici.

C'est comme ça que ça marche les lois Jim Crow.

C'est comme ça que nos maisons brûlent et que Nina Simone vient au monde.

En 1933. Au milieu du feu.



**Muriel Mazzanovich :** Play «Images» for them, «Images» is slow.

**Simone:** I've played «Images» too often, they don't care about «Images» now.

They prefer Parliament-Funkadelic or Diana Ross, she's skinny, she sings love songs, and you'd think she's white...

What are you painting today?

**Jean-Louis :** Je ne peins plus...plus vraiment...

**Simone:** What do you do?

**Jean-Louis:** I study.

**Simone :** Oh, that's good. You two are still married then...that's good.

I remember when I was little and I came here you were always painting. Your easel was upstairs, and I always wondered what you could paint staying inside. And then one day Muriel told me that's how you did it. That you preferred to paint nature from memory. That's how it was. And that she was very much in love with you, and that she'd known you for a thousand years.

**Jean-Louis :** presque mille ans oui...

**Simone:** And what are you studying?

**Jean-Louis :** L'histoire.

**Simone :** Oh, that's good. I remember everything, you know.

**Jean-Louis :** Yes

**Simone:** Because I've also known you for a thousand years.

**Jean-Louis:** Waa cool.

**Simone:** When will you get better?

**Jean-Louis :** Je suis pas malade..

**Simone :** You can't have children.

**Jean-Louis :** C'est pas vraiment une maladie

**Simone :** That's why you're learning history.

**Jean-Louis:** ...

**Simone:** To make the dead speak. Because you can't have anyone living after you. It's good.

**Jean-Louis :** Je sais pas

**Simone:** In any case you're sick and that's why you want to make the dead speak.

**Jean-Louis :** I don't know.

Contact Administration, Production, Diffusion, Communication:

AlterMachine

Administration, Production

Noura Sairour - 06 25 47 18 34

Diffusion, Communication

Carole Willemot - 06 79 17 36 65

compagnie.lieux.dits@gmail.com



David Geselson

compagnie.lieux.dits@gmail.com